

OGM en Espagne: Un boom qui fâche

En Europe, c'est l'Espagne qui caracole en tête des surfaces de cultures génétiquement modifiées (GM) avec 116'000 hectares de maïs transgénique. Le bioactualités a discuté avec Rosa Binimelis, une experte des conséquences des cultures GM et de la coexistence entre cultures GM et normales.

bioactualités: Depuis quand y a-t-il des cultures GM en Espagne?

Rosa Binimelis: Depuis 1998.

De quelles cultures GM s'agit-il?

Actuellement, la seule culture GM pratiquée est le maïs Bt «Mon 810». La variété de pomme de terre «Amflora» serait aussi autorisée mais elle n'est pas cultivée commercialement. On peut donc dire que, à part les essais au champ de différentes cultures et variétés, l'Espagne cultive seulement du maïs Mon 810.

Quelle est la surface des cultures de Mon 810?

Il y en avait l'année passée plus de 116'000 hectares, situés surtout dans le nord de l'Espagne, dans les régions de Catalogne et d'Aragón. Ça représente sur l'ensemble

«La production non-GM est presque totalement impossible dans certaines régions.»

de l'Espagne environ 30 % de la surface de maïs – mais respectivement 55 % et 75 % dans les régions en question. Les données varient cependant fortement selon les sources.

Y a-t-il des régions sans OGM en Espagne?

Oui, les Îles Canaries et Baléares ainsi que les régions du nord: le Pays Basque, les Asturies, la Galice et de nombreuses communes individuelles.

Ces zones sont-elles légalement définies et protégées comme étant sans OGM?

Non, il s'agit plutôt d'une volonté politique des gouvernements ou parlements régionaux. Ces régions du pays cultivent de toute façon peu de maïs.

Quels sont les avantages pour les agriculteurs, pourquoi cultivent-ils des variétés GM?

On prétend que la culture et sa gestion s'en trouvent simplifiées. Il n'y aurait plus besoin de pesticides contre la pyrale et la noctuelle du maïs. Les plantes ne versent pas et sont faciles à récolter. Les semen-



Économiste de l'environnement, Rosa Binimelis a étudié en détail en Espagne les conséquences de la culture du maïs GM ainsi que la question de la coexistence. Elle travaille maintenant en Norvège au centre de biosécurité GenØk à Tromsø (www.genok.com).

ciers promettent aussi des rendements plus élevés grâce à leurs variétés GM, mais ce point est très controversé. Il n'est jusqu'ici pas démontré que cela permette ou non d'augmenter les rendements.

Qu'est-ce qui est entrepris pour protéger les cultures bio et autres non-GM?

Il faut savoir que l'Espagne n'a pas de réglementation sur la coexistence. Il n'y a donc que les recommandations des semenciers, donc de Monsanto, Syngenta, Pioneer etc. Ces firmes recommandent soit de respecter une distance de sécurité de 20 mètres soit de planter entre les cultures 12 lignes de maïs conventionnel non-GM. 20 mètres, ce n'est pas beaucoup, mais les entreprises agricoles espagnoles sont en général assez petites et il est donc parfois déjà difficile de respecter ces 20 petits mètres.

Les OGM présents dans les denrées alimentaires doivent-ils être déclarés?

Oui, il y a une loi de l'UE qui prescrit une déclaration dès qu'un produit contient plus de 0,9 % d'OGM. Mais presque toute la récolte de maïs passe dans la production animale, et le maïs GM utilisé dans l'affouragement n'a pas besoin d'être déclaré sur les produits laitiers ou la viande.

Qui paie pour les contrôles et la certification?

C'est les paysans qui veulent vendre leur

récolte comme non-GM qui doivent payer la certification – pas les agriculteurs OGM ni les firmes semencières.

Existe-t-il un registre des surfaces des cultures GM?

Il n'y a pas de registres officiels bien que leur publication soit obligatoire selon les prescriptions de l'UE. Les paysans ne peuvent donc pas savoir ce que leurs voisins produisent.

Y a-t-il déjà eu des contaminations de cultures non-GM?

Oui, bien sûr! La production non transgénique est devenue presque totalement impossible dans les régions où il y a beaucoup d'OGM. Certains activistes sèment encore du maïs non-GM pour montrer qu'ils existent encore. Économiquement parlant, ils devraient abandonner. Ces régions doivent importer de France ou d'Italie le maïs non transgénique nécessaire à l'alimentation humaine et animale.

Et qu'en est-il du miel?

Il est devenu pratiquement impossible d'exporter du miel espagnol. Personne ne semble en vouloir – même pas s'il vient

«Les apiculteurs repartent aussi bredouilles que les agriculteurs bio»

de régions où il n'y a pas de cultures GM. Les apiculteurs repartent aussi bredouilles que les agriculteurs bio: pas de dédommagements sans réglementation de la coexistence.

Est-il encore facile de trouver des semences non transgéniques?

Dans le secteur conventionnel oui, bien que le nombre de variétés diminue. Les paysans bio qui ne trouvent pas de semences bio achètent des semences conventionnelles non-GM. Ou continuent avec leurs anciennes variétés locales. À cause du risque de contamination transgénique, il est plus sûr de racheter des semences chaque année, mais c'est bien sûr un danger pour la biodiversité.

Interview: Markus Bär